10e ANNEE N° 502 PARAIT LE SAMEDI 8 Septembre 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE CONGRÈS
CATHOLIQUE DE COLOGNE

Le parti catholique vient de passer à Cologne, sa revue. Le congrés comprenait des délégués de tous les pays allemands et on peut dire que toutes les classes sociales se trouvaient représentées.

Comme à l'ordinaire cette réunion de cinq mille hommes s'est signalée par un mélange très caractéristique de piété et ne bombance. Des offices religieux le matin, des séances de discussion dans la journée et des beuveries dans la soirée.

En raison des divisions qui s'étaient manifestés dans le parti aprés la mort de son chef vénéré, on se demandait si on allait pas assister à une rupture. C'est l'union qui a triomphé, et il est visible que M. Lieber, l'orateur du groupe démocratique, ne demande qu'à s'entendre avec M. de Schorlemer-Alst, le chef des catholiques conservateurs, pour combattre le socialisme révolutionnaire.

On n'en est plus en effet à disserter solennellement comme des théologiens ou des ligistes.

On comprend les enseignements de Léon XIII, et l'on se rend compte qu'il s'agit de concilier les antagonismes sociaux ou de disparaître. C'est la méthode pontificale qui a été préconisé par M. de Séhorlemer-Alst, entente du patron et de l'ouvrier, puis le groupement par corps de l'ouvrier, puis le groupement par corps de métier et la recherche des satisfactions communes. L'orateur catholique a, trés sensément montrè que, pour combattre, le socialisme révolutionnaire, il fallait avant tout travailler au relèvement de la classe moyenne, des petits agriculteurs et propriétaires, des petits fabricants et négociants, que du jour ou cette classe serait restreinte entre dix mille personnes de la classe capitaliste et la masse des gens sans avoir, et que l'issue n'en pourraît être douteuse.

En somme, le partie catholique se flatte d'engager avec succés la bataille contre le socialisme révolutionnaire et a affirmé à nouveau sa répulsion pour le socialisme d'Etat, dont il perçoit tous les dangers.

Avant peu évidemment la lutte sera intéressante. Ce qui est frappant, c'est qu'en Allemagne les conservateurs, quel que soit leur culte, comprennent la nécessité des réformes sociales.

L. M.

INFORMATIONS

Tombouctou.

M. Délcassé, ministre des colonies, en réponse à un télégramme adressé à M. de Lamothe, gouverneur du Sénégal, on sujet des bruits alarmants qui ont circulé sur Tombouctou, a reçut de ce haut foncionnaire les renseignements suivants :

Le bruit que vous me signalez aurait été recueilli à Podor vers le 23 Août par des passagers du vapeur «Borgnis-Desbordes» venant de Kayes.

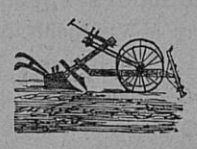
Cette nouvelle aurait été apportée à Kayes par un maure disant être venu de Tombouctou à dos de Chameau par le désert en 30 jours.

Or, de la réponse de M. Grodet, il résulte que des derniers renseignements officiels de la région de Tombouctou sont du 5 Août. Cette constatation semble péremptoire pour écarter toute vraisemblance de conflit.

On comprend donc que M. Grodet n'ait pas ajouté foi aux bruits qui circulaient sur Tombouctou, puisqu'il avait reçu des nouvelles de cette ville datées du 5 Août et que le maure à annoncé un conflit qui se serait produit avant le 23 Juillet.

Le Comte de Paris.

Buckingham. La faiblesse du malade s'accentue de plus en plus. On constate un commencement de hoquet, le prince est très affaissé et sommeille presque constamment. Il faut s'attendre d'un moment à l'autre à un dénouement fatal.



CHOSES AGRICOLES

L'ORTIE

Avec les désastreuses années que nous traversons, provenant, soit du phylloxéra, soit des influences climatologiques, soit de tout autre cause, il faut faire flèche de tout bois. C'est pour cela que nous venons rappeler l'attention sur une plante précieuse, en certains cas et en certaines situations, je veux parler de l'ortie. Les deux orties les plus communes sont : l'ortie dioïque ou grande ortie, et l'ortie brulante, dont tout le monde a eu à sentir, un jour où l'autre, les désagréables piqures. C'est la première qu'il faut adopter dans la culture, ses tiges atteignant la hauteur moyenne de 1 m.

Ce n'est certes pas d'aujourd'hui que les qualités de l'ortie sont connues, car dans un ouvrage anglais vieux d'un demi siècle, ont peut lire ce chant dithyrambique en l'honnenr de la plante qui nous occupe : « L'ortie, méprisée par l'homme, est un des plus nobles ouvrages du créateur. On peut en faire du thé, soit à l'état vert, soit à l'état sec, bu à la quantité d'une demi-pinte soir et matin, et ce breuvage guérira la plupart des maladies auxquelles l'homme est sujet. Elle guérit l'hydropisie, le scorbut, les douleurs de toutes sortes, les crachements de sang, les saignements de nez, l'asthme, la gravelle, les maladies de foie, la débilité, la goutte, le rhumatisme, la paralysie, les vers, les scrofules, la colique néphrétique, la fièvre jaune et la névralgie Un catasplasme des feuilles, appliqué chaud, est un bon résolvant des humeurs. et il dissipe les douleurs névralgiques » .

Voilà une panacée universelle dont peu de mes lecteurs soupçonnaient les vertus, j'en suis certain. En ce qui me concerne, je suis bien souvent passé près d'une ortie — parfois un peu trop près — sans me douter que j'avais là le remède à tous mes maux futurs. Je suis heureux que le savant auteur anglais dont je regrette d'ignorer le nom — il n'a pas jugé à propos de signer son ode à l'ortie — ait comblé cette lacune. Et l'on dira, après celà, que les gens du Nord sont froids! Si un méridional avait écrit ces lignes Dieu sait de quelles épithètes on l'aurait accablé !

Le sucrage des Vendanges.

L'approche des vendanges appelle l'at-

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 10 —

LE ROMAN D'YVONNE

Sur cinq ou six chevalets, il avait en ce moment cinp ou six grandes toiles, ses productions de l'année.

Précisément le jour oú Yvonne, Marthe, Georges et Georgette vinrent le voir, il était dans un de ses moments de lassitude cérebrale. Il avait quelques jours auparavant terminer un « Coucher de Soleil » qui lui avait demandé un dose considérable d'attention. A plusieurs reprises, le soir — c'était en avril — il avait passé de nombreuses heures à contempler le sublime spectacle du soleil, qui descendant peu á peu sur l'horizon, le teintait de mille nuances diverses, depuis les rouges sombres, jusqu'aux roses les plus tendres, coupées cà et là, des raies d'azurs et des lignes dorées.

Avec une émotion presque religieuse, il s'était mis á son tableau, et, quoiqu'il fut généralement assez sèvère pour ses œuvres, il était content de sa derniere création qn'en son fort intérieur il considérait comme une de ses meilleures choses.

En reconnaissant la voix d'Yvonne et de Georges, prècipitamment il se leva et se dirigea vers la porte qu'il ouvrit.

Les jeunes gens arrivaient.

Soudain Olivier eut un éblouissement ; de deux pas, il recula comme atterré, tandis que les joues de Marthe se nuançaient du plus vif incarnat.

Yvonne ; elle, á ce spectacle, prèsciente de la chute prochaine de son rêve, avait pâli. Mais, surmontant sa doule r, ce fut d'une voix presque forte — où cependant tremblaient des pleurs — qu'elle prononça :

— Je ne sais pas si le hasard vous a quelquefois réunis à Paris, mais néanmoins pour mettre ma concience á l'abri, je vais vous prèsenter les uns aux autres. Ma chère Marthe, Monsieur Louis Olivier. Mon cher Maître, ma meilleure amie, presque ma sœur, Mademoiselle Marthe d'Iseure.

Puis, prenant par la main la petite Georgette qui regardait toute étonnée ce grand Monsieur :

— Mademoiselle Georgette, la sœur de Marthe et la filleule de Georges.

Ces quelques mots avaient permis a Marthe comme a Olivier de reprendre leur sang-froid.

Avec sa grâce aisée d'homme du monde, le peintre avait iniroduit chez lui les jeunes gens.

A peine dans l'atelier, ils se mirent à admirer les toiles du maître, tandis que lui semblait comme transfiguré.

— Mon Dieu, Monsieur, disait Marthe, qui jamais aurait pu supposer qu'en une pareille Thèbaïde il pouvait exister de pareils chefs-d'œuvre ! A plusieurs reprises, au salon, j'avais eu le bonheur de mextasier devant un de mes paysages ; mais aujourd'hui, comment admirer assez quand il m'est donné d'en voir tant à la fois !

— Mademoiselle, repartait Olivier, quand il vit dans le rêve comme je l'ai fait depuis un an surtout, quand il s'isole de la réalité, l'artiste ne peut avouer qu'une chose, c'est son impuissance à réaliser son rêve et cette constatation, croyez le bien, est désespérante.

Yvonne sentait comme un soulagement á ne pas être obligée de prendre part à la conversation. Se rappelant les paroles que Marthe lui avaient dites quelques heures auparavant, le saisissement que son amie et le peintre avaient eu en se voyant, elle comprit bien vite que tout espoir etait perdu pour elle. Une folle euvie de pleurer l'avait saisie, et de ne pouvoir le faire elle était si brisée, si lasse, quelle dut bientôt sasseoir dans un vaste fauteuil qui faisait face a ce « Coucher de Soleil » qu'elle contempla désespérement de ses yeux voilés, comme s'il eût été le fidéle miroir de son âme qui ainsi que le ciel, s'entènébrait, tandis que sa chimère — tel le soleil en partait pour ne plus revenir,

Tout a coup la petite Georgette, qui faretait indiscrète, dans l'immense atelier, eut un cri de surprise.

– Tiens, dii-elle, Marthe !

Elle soulevait un voile qui recouvrait une toile. C'était bien Marthe avec ses cheveux blons éblouriffés lui ennuageant la tête ; c'était bien ses yeux noirs et profonds, son nez droit, sa bouche malicieuse ses joues

© VILLE DE SISTERON

tention des vignerons sur le sucrage ; il est unanimement reconnu aujourd'hui que l'addition du sucre aux vendanges avant la fermentation est le meilleur moyen de relever les faibles. Les avantages en sont tellements reconnus que l'usage du sucre à taxe réduite pour cet objet s'est developpé rapidement. C'est le sucre cristalisé ou le sucre rafiné qu'on emplois couramment ; ce sont d'ailleurs les seuls qu'on puisse employer légalement. C'est donc une erreur colossale qui est par quelques syndicats, heureusement trés rares, quand ils conseillent l'usage des raisins secs pour le sucrage des vendanges.

RUSTIQUE.

VARIÉTÉS

Ce que vaut un homme

Les Américains sont, il est inutile de le dire, gens pratiques et positifs. Ils n'ont pas seulement fixé la valeur de toute bête, mais aussi la valeur de la bête humaine.

L'homme, disent-ils, est l'animal qui travaille le plus, et, sous le le point de vue de l'économie, celui qui vaut le plus. Ils avaient déjà établi le prix du nègre, le docteur Farr a voulu établir la valeur du blanc, et voici les résultats auxquels il est arrivé, en se blasant sur les classes agricoles du comté de Norfolk.

Un nouveau-né, dont les parents sont ouvriers, vaut 25 dollars ; á cinq ans son prix est de 250 dollars ; à dix ans il vaut le double, et á peine est-il en âge de travailler qu'il vaut 800 dollars.

A vingt-deux ans il atteint son maximun de valeur, soit 1.200 dollars. Puis il décline lentement, et, á cinquante ans, n vaut plus que 600 dollars, à soixante-dix ans à peine 5 ; au-delá, non seulement il ne vaut plus rien, mais encore une perte.

Les sauvages qui tuent les vieillards de soixante-dix ans sont, d'après le docteur Farr, de profonds économistes.

Evidemment, l'auteur de ces calculs n'a pas tenu compte des chanteurs qui gagent quelques miliers de francs par soirée, et par conséquent représentent une valeur incalculable,

Une noce comme on n'en voit pas souvent

Il est vrai que l'histoire se passe encore en Amérique.

Lord M... épousait, il y a cinq jours, misse Maude H. . au milieu d'une partie de chasse.

La mariée, entourée d'une masse de demoiselles d'honneur et de la partie féminine de sa famille, s'est rendue á l'église en habit de cheval de velours blanc, grand feutre empanaché de même couleur, au corsage un bouquet de myrte, de roses blanches et de fleurs d'oranger

Les demoiselles d'honneur, en habit de cheval bleu, le marié et tous les autres parents masculins sont entrés cinq minutes plus tard, en habit rouge, fouet en main. A l'issue de la cérémonie, tout le monde s'est mis en selle, et on chassé toute la journée le renard, Les honneurs ont été faits à la nouvelle mariée.

Le soir, grand diner en toilette du soir. A dix heures, tous les invités quittaient Wite-House, laissant les nouveaux mariés savourer leur bonheur dans la solitude.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Concours Agricole des Basses-Alpes

Arrondissement de Sisteron

Liste des récompenses pour l'arrondissement de Sisteron.

Prix culturaux. — 4me CATÈGORIE, Métayers isolés, se présentant avec l'assentiment de leur propriétaire.

M. Massot Joseph Patrice, propriétaire à La Motte, un objet d'art de 500 fr. avec une somme de 1000 francs.

Prix des spécialités . M. le Dr Ayasse de Curbans, une médaille d'or.

MM. Bératto Victorin à Château-Arnoux.
Siard Joseph à Mison.
Esclangon François à Mison.
chacun une médaille d'argent, grand module.

MM. Richier Aimé à Curbans.
Flour Pierre à Sigoyers.
Davin Philogène à Curbans.
chacun une médaille d'argent.

Concours spécial. — M. Clément Pierre à Vaumeilh, une médaille d'argent et 100 francs.

Récompenses aux agents des lauréats des prix de spécialité.

M. Allibert Gabriel, greffeur à Curbans, une médaille d'argent et 75 fr.

Petite culture. PRIME D'HONNEUR. — M. Fournier Alphonse à Mison, une médaille d'argent et 100 francs,

Horticulture. MM. Siard Louis Victor à La Motte, 600 francs ; Amayenc Déocharis à Vaumeilh, 400 francs.

Journaliers ruraux. — Madame Rose Andrieux à Vaumeilh, une médaille d'argent et 300 francs.

Serviteurs a gages. — M. Blanc Marius à Vaumeilh, une médaille d'or et 200 francs.

M. Sauvebois Joseph à Mison, une médaille d'argent petit module et 200 fr.

M. Moulet Dominique à Mison, une médaille d'argent petit module et 150 fr.

M. Borel Jean-Louis a Mison, une médaille de bronze et 100 francs.

M. Brug Antoine à Peipin, 150 francs.

Madame Sarlin Dorothée Rosalie à St-Geniez 100 francs.

MM. Albert Casimir á Noyers 100 francs.
Pascal Casimir à Mison, 75 francs.

Concours de Sériculture. — Depeyre à Aubignosc, médaille d'argent petit module.

M. Allard Denis à Château-Arnoux, médaille d'argent petit module.

M. Moulet Armelin à Vaumeilh, médaille de bronze et 50 francs.

M. Armand Jean-Baptiste à Peipin, médaille de bronze et 20 francs.

M. Brès Fortuné à Peipin, médaille de bronze et 25 francs.

M. Féraud Justin à Peipin, médaille de bronze et 25 francs.

M. Chabrier Edouard à Aubignosc, médaille de bronze et 20 francs.

M. Maurel Célestin à Aubignosc, médaille de bronze et 20 francs.

M. Bouchet Adolphe á Aubignosc, médaille de bronze et 20 francs.

Soulier François à Aubignosc, médaille de bronze et 20 francs.

MM. Richaud Louis à Noyers ; Michel Alexis à Noyers ; Feraud Lucien à Aubignosc ; Estublier Pierre à Peipin, chacun une médaille de bronze.

MM. Laudric Louis à Peipin, 100 francs.
Grégoire Jules à Peipin, 100 francs.
Zanon Isidore à Peipin, 60 —
Richaud Célestin à Peipin 50 —
Blanc Marius à Vaumeilh, 40 —
Ruitre Marius à Château-Arnoux, 40
Eloy André à Château-Arnoux. 40 f.
Rolland Alexandre à Châteauneuf V.-S.-D. 35 fr.
Figuière Joseph à Bevons, 30
Chauvin Antoine à Bevons, 30
Jourdan Alphonse à id 30
Imbert Célestin, à Châteauneuf V.-S.-D. 30
Maillet Louis à Ch. V.-S.-D. 30
Gassend Lazare à l'Escale. 30
Cyprien Hippolyte - 30
Heyriès Joseph à Peipin, 30
Fournier Alexis à Mison, 25
Garcin Désiré à Vaumeilh, 25
Touche Polynice, Vaumeilh. 25
Martin Joseph à Noyers, 25
Imbert Jean Pierre, id 25
Rivas Louis, id 25
Magnan Aimé, Aubignosc, 25
Chaix Médard à Peipin, 25
Amayenc Louis id 25
Madame Gallissian à Peipin, 25
Chauvin Zéphirien à Bevons, 20
Imbert Fabien à Noyers, 20
Imbert André id. 20
Roux Hilaire à Vilhosc, 20
Marrou Louis à Aubignosc, 20
Magnan Auguste id 20
Bonnaud Louis, Châteauneuf V.-S.-D. 20
Arnaud Victorin à l'Escale 20
Richaud Marius id. 20
Richaud Barthelemy, Montfort 20
Magnan Michel, Montfort 20
Guieu Virgile, à Peipin 20
Francou Frédéric id. 20
Arnaud Fidéle. id. 20
Derrives Albéri id. 20
Ravoux Calixte id, 20
Imbert Pierre, id. 20
Jourdan Joseph Alexandre id. 20
Chaix Justin, id. 20
Brunet Auguste à Montfort 20
Arnaud Fidèle, Sisteron 20
Garcin Désiré id. 20
Amieux Napoléon id. 25
Estellon Charles id. 20
Rivas Toussaint id 20
Blanc Louis St-Domnin id. 30
Pin Auguste id 20
Val Vincent id 40
Estublier Célestin id 15
Richaud Firmin id 25

Récompenses aux Agents. — Madame Allard, à Château-Arnoux, 30 francs ; Mademoiselle Galissian, à Peipin 25 francs.

La Société Générale des Voyageurs et représentants de Commerce (*Association Française Philanthropique*), a l'honneur d'informer MM. les Négociants, Industriels, etc,, qu'elle tient toujours à leur disposition des voyageurs et des Représentants pour Paris, la province et l'étranger, en titre, à demi-frais, à part de frais et à la Commission, munis des meilleures références.

Les statuts sont envoyés sur simple demande affranchie contenant le timbre de réponse. Le 17 janvier la Société ayant repris possession de son siège social, 18, rue Mazagran, à Paris, s'y adresser ou écrire à l'administrateur-Général.

ETAT CIVIL

du 31 Août au 7 Septembre 1894.

NAISSANCES

Brunet Albin Elie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Passart Marthe Louise 7 jours. — Passart Albertine Jeanne 8 jours. — Brunet Alfred Denis Baptistin, 11 Mois. — Meynier Marcel Louis François Victorin. 14 mois. — Conis Albert Lcuien Louis, 1 ans.

Marché d'Aix

du 6 Août 1894

Bœufs limousins	1 62	à	1 65
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 75	à	» »»
Moutons africains	1 25	à	1 35
Réserve	1 40	à	1 49
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonete	» »»	à	» »»
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

---

pleines et fraîches, ses oreilles minces et nacrées.

Tous s'étaient avancés. Yvonne même, comme mue par un ressort, s'était levée et s'approchait, tandis qu'Olivier, affectant de sourire, mais au fond très troublé, murmurait :

— Il est vrai que la ressemblance est curieuse. C'est une étude que je fis de chic autrefois, et je ne me doutais guère qu'une heure sonnerait oú la réalité viendrait ainsi regarder le rêve.

Marthe, pendant ce temps, confuse et rouge, reprimandait Georgette, qui se tournant vers Olivier lui dit en larmes :

— C'est vrai, Monsieur, que vous êtes bien en colère contre moi.

— Non, ma mignonne, pas trop ; pour nous reconcilier, voulez-vous me permettre de vous embrasser ?

Puis sur les joues de la fillette qui, gracieusement, s'était levée sur la pointe de ses petits pieds pour se hausser, le peintre dépausa deux bons baisers.

Une heure plus tard les jeunes gens quittaient l'atelier. Georges, pendant toute cette visite, avait peu parlé, mais beaucoup observé ; en partant il serra la main d'Olivier avec une sorte de brusquerie, tandis que d'un œil inquiet il suivait Yvonne qui s'en allait toute pâle, le front bas, comme accablée par la douleur.

IV

Yvonne avait heureusement l'âme vaillante, et si la douleur s'était emparée d'elle, peut-être pour toujours, du moins lutta-t-elle dès le début, obéissant en cela à sa fierté native, pour que nul ne s'aperçut du tourment qui la rongeait.

Lorsqu'en quittant la demeure d'Olivier elle sentit sous son bras se glisser celui de Marthe, elle releva la tête et refoulant son chagrin, souriante, elle lui dit :

— Eh ! bien !

— Mes présentiments ne m'avaient pas trompée ; c'est lui.

— Qui ? qui ? J'ai vu évidemment que vous n'étiez pas ètrangers l'un a l'autre tant votre surprise a été vive : mais j'attends de toi l'explicatiou de ce phenomène qui fait que sachant par moi, depuis longtemps, toi son nom, lui le tien, vous ne m'ayez pas encore confié que vons vous connaissiez.

Et avec un rire qu'à force d'énergie elle parvint à rendre naturel, la pauvre Yvonne ajouta.

— Un secret d'amour, sans doute ?

— Oh ! la méchante qui doute de ma confiance, lui rèpondit Marthe

Yvonne sourit avec amertume en songeant que si quelques heures plus tôt elle eût fait preuve de confiance, à l'égard de Marthe, elles seraient maintenant deux à souffrir l'une par l'autre.

Puis, embrassant tout à coup son amie avec une tendresse presque nerveuse :

— Moi, douter de toi, ma mignonne, oh ! non. J'ai tant besoin de ton affection.....

Et comme Marthe la regardait un peu étonnée :

— Car, je n'ai plus que toi comme amie et il faut que tu m'aimes assez pour remplacer toutes celles que j'avais autrefois et que j'ai perdues.

Et maintenant, ajouta-t-elle, confie-moi le motif pour lequel vous avez été si surpris M. Olivier et toi lorsque vous vous êtes vus tout á l'heure.

— Oh ! la chose est bien simple.

Et Marthe raconta à Yvonne l'incident du Salon que nous connaissons, l'étrange obstination qu'Olivier — car s'était lui — avait mise à l'examiner, obstination qui, sans la fâcher, l'avait du moins considérablement gênée et tellement frappée qu'elle se la rappelait encore comme si le fait se fut passé la veille.

Yvonne après le récit de son amie reprit :

— Le fait est certainement assez étrange. Mais depuis ce jours tu n'a donc plus revu le peintre ? De son coté n'a-t-il donc rien fait pour le retrouver ? Et comment se fait-il que tu n'aies pas su qui il était ?

(*A Suivre.*)

Ch. MAGUÉ

© VILLE DE SISTERON

Un mot de la fin.

Dans un bal public.

Le notaire Potard vient de voir danser Grenouillette, et il est fort émoustillé.

— Savez-vous, mademoiselle, que vous êtes merveilleuse, et que je grille de vous amener souper...

— Eh bien, si tu « grilles », ne te gênes pas, offre-moi de ta « braise ».

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Avis aux Collectionneurs. — M. Astier Fils, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

ETUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

sur baisse de mise à prix

Le dimanche 16 Septembre 1894, *à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires, de l'immeuble ci-après désigné, appartenant à Mademoiselle Clotilde Allard.*

DESIGNATION

Un magnifique bois, essence pin, et autres arbres, situé aux abords de la ville de Sisteron sur le versant nord de la montagne du Mollard, d'une superficie de 5 hectares 71 ares, 36 centiares, confrontant du nord-ouest et sud le communal, et de l'est la crête de la montagne.

Mise à prix : Douze mille francs,
ci . . . . . 12.000 francs

Ce bois d'une exploitation facile, est distant d'environ 2 kilomètres de la gare il est presque entièrement complanté en pins pour la plupart propres à débiter pour constructions aux poteaux télégraphiques.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC notaire, dépositaire du cahier des charges.

VIENT DE PARAITRE
à l'Imprimerie Chaspoul et Ve Barbaroux
place de l'Évêché, 20, à Digne

l'Annuaire administratif et commercial
(ANNÉES 1893-1894)
par M. Ferdinand TARTANSON,
chef de bureau à la préfecture des Basses-Alpes

Prix : **2 francs** ; franco par la poste, **2 fr. 30**

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 5 Septembre 1894.

La hausse se développe sans arrêt, sans résistance. On ne prend plus la peine de consolider le terrain conquis. Un cours rond succède immédiatement à un autre cours rond, après 103, 104 et aujourd'hui l'ont est déjà arrivé à 104.47 sur le 3 o|o, tout celà en moins d'un mois. Le 3 1|2 sassocie à ce mouvement et s'inscrit à 109 25.

L'Italien a un marché moins nerveux et, on le tient à 82.55

Sur les Sociétés de crédit les transactions s'animent et tout le groupe fait de sérieux progrès.

On demande le Crédit foncier à 903.75. Les obligations foncieres et communales à lots 3 o|o sont maintenant toutes aux pair et même un peu audessus. Les capitalistes qui les mettent en partefeille s'assurent une plus value qui ne peut être moindre de 10 à 15 fr.

Le Comptoir National d'Escompte monte 505. et 520. Cette progression et la conséquence du développement continue des opérations que constatent les bilans successifs de la Société.

La Société Générale est tenue à 465 ; elle devra s'élever à 470 au moins, pour l'échéance d'Octobre.

L'action de la Langlaagte allégée de son coupon de 4.12 demeure ferme à 111. 25.

La Mossamédés est en hausse à 33. 50.

L'obligation de la compagnie Nationale d'Electricité fait 231. 25 et 232.50. Il serait avantageux d'acheter avant le coupon d'Octobre. car ce coupon sera regagné trés rapidement.

L'obligation des chemins économique fait 416.

Chauves ! Bénissez-Moi !
Grâce à ma merveilleuse
Lotion Pilogène de Mesmer
Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux
100.000 FRANCS
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impéligo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
Prix du flacon : 4 fr.
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Successeur de MESMER
17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.
100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

GRANDE BAISSE
de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre,** *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

VINS NATURELS
Maison de Confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons :
1° **L'IMMOLÉE**
par Paul BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douleureux.

L'AMI INCONNU, par Léon Riotor ; c'est un récit tout d'illusions, de grâce, qui porte pour sous-titre : *Une vie de jeune fille*, lequel le dépeint tout entier.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse
Ed. LOUIT, 13, rue Lépante, Nice.

Mon signalement

Pour bien me reconnaître, amateurs du Congo,
J'ai le nom de mon père incrusté sur ma peau ;
Les boîtes où je dors, par des bandes fermées,
Conservent mes parfums pour les belles aimées,
A. Delayer, au savonnier Victor Vaissier,

A LOUER
en tout ou en partie
MAISON LAPLANE
Place de l'Horloge

S'adresser au Locataire ou au Bureau du Journal

A VENDRE
A de bonnes conditions
Cuve avec couvercle,
SUPPORTS ETC
TONNAUX de 8 à 12 hectres

S'adresser à Madame Veuve Bonnet, Rue de PROVENCE Sisteron

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 35 — 30 Août 1894.
TROISIEME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle, par F. du Boisgobey. — *Simonne* par J. Arène. — *Carrare, Massa Carrare et Serravezza*, par J. Bertat, — *Jacques le réprouvé* par E. Muller. — *Chanson de mon village*, parole et musique recueillie par E. Muller. —, accompagnements de J. Pilevestre. — *Jeux d'esprit*,

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

AVIS

M. JOURDAN Fortuné de Volonne prévient le public qu'il ne reconnaîtra aucune dette contractée par son épouse Irma GARNIER, qui a quitté le domicile Conjugal.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

A CEDER
EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN.

S'y adresser pour traiter des conditions.

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérisons sans ponctions par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestions envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 13, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 9 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

A CEDER

pour cause de fin de bail
LES
VARIÉTÉS SISTERONNAISES
CAFE-CONCERT
Situé Rue Droite, SISTERON.
MATÉRIEL COMPLET

S'adresser à M. THOME, Directeur.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR
AMELIORER
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON - MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Mal. du Foie — Mal. de Matrice — Fes blanches — Eaux Thermal de — Scrofule — Glandes — Tumeurs

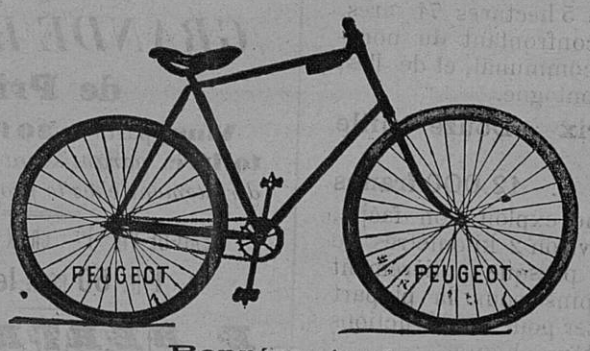
BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VÉLOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL
COUTELIER
A SISTERON
Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
SEUL RÉCOMPENSÉ PAR UNE MÉDAILLE D'OR
Demandez le Catalogue spécial.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

PLUS DE CHEVAUX COURONNES !!! GUÉRISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqures, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toute nature. Réapparition exacte du poil par le *vrai Réparateur* TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies. Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec l'indication. Se défier des Contrefaçons. Exiger le *vrai Réparateur* TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste

Le N° **10c** — *En Vente* — Paris, Lyon, Toulouse, Amiens, Bordeaux, Rouen

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON